

■ SAINT-IMIER

2013

# L'art de Sèyo au service de la prévention

► **Toucher les jeunes au travers de l'art du graffeur biennois Sèyo**, telle est

la démarche initiée par la plateforme prévention de l'Espace jeunesse d'Erguël.

► **En collaboration avec l'artiste**, un millier de badges estampillés «Fête gaffe!» ont été réalisés et seront distribués aux jeunes lors de l'Imériale à Saint-Imier, les 28 et 29 juin.

► **La démarche vise à responsabiliser** les adolescents et à les sensibiliser à la prise de risque, thème retenu cette année par la plateforme.

Initiée en 2007, la plateforme de prévention de l'Espace jeunesse d'Erguël (EJE), regroupant les acteurs œuvrant dans les milieux de la jeunesse dans le Haut-Vallon (tels les écoles, les paroisses, Santé bernoise, ou encore Espace Noir et le Foyer des jeunes) aborde chaque année une thématique différente, définie en collaboration avec ses divers partenaires.

Cette année, le choix s'est porté sur le thème de la prise de risque chez les adolescents, que ce soit en rapport à l'alcool, aux drogues, à la sexualité ou aux incivilités. «Il s'agit de rendre attentif aux risques que peuvent parfois prendre les jeunes, à comment ils le vivent et comment ils peuvent en parler autour d'eux», explique Cyril Miserez, animateur responsable de l'EJE.

Pour ce faire, les responsables de la plateforme ont ima-



Sèyo, un talent et un message à transmettre aux jeunes.

PHOTO CLR

giné une approche «ludique, non culpabilisante et qui responsabilise l'adolescent». Ils ont ainsi fait appel à l'artiste biennois Sèyo, enfant de la culture hip-hop, pionnier du mouvement des graffitis aérosol et qui a réussi à se faire une place au soleil dans le milieu de l'art. «C'est un personnage reconnu dans le monde artistique mais aussi auprès des jeunes. Le graffiti, c'est un langage qui leur parle et qu'ils comprennent», souligne Sarah Vecchi, animatrice à l'EJE et coordinatrice de la plateforme prévention.

## Une démarche «fun»

L'artiste biennois a donc été sollicité pour illustrer un badge qui sera distribué aux jeu-

nes par les tenanciers de plusieurs stands lors de la prochaine fête de l'Imériale, qui se déroulera les 28 et 29 juin à Saint-Imier. L'insigne comprend un petit bonhomme vert brandissant l'index en signe d'avertissement, à côté du slogan: «Fête gaffe!»

Une façon de sensibiliser les jeunes aux risques qui les entourent et qui les invite à ne pas franchir les limites. «Porter le badge, c'est être conscient du message qu'il véhicule», avance Sarah Vecchi. En plus de l'Imériale, le badge pourra éventuellement être distribué en d'autres occasions.

Les responsables de la plateforme envisagent également de prolonger la démarche et imaginent lancer auprès des

jeunes un concours pour réaliser une affiche de prévention dans le style graffiti, avec la collaboration de Sèyo ou d'autres artistes.

## Une échappatoire

Une idée qui séduit déjà le graffeur biennois, qui s'est par ailleurs lancé volontiers dans l'aventure proposée par la plateforme prévention, convaincu de la pertinence de la démarche au vu de sa propre expérience. «Je suis tombé dans le graffiti quand j'avais 13 ans. J'ai tout de suite accroché et j'en suis content car ça m'a sauvé. Le fait d'avoir une passion, ça peut stabiliser une vie. Ça inculque le respect de soi-même, car on a envie d'aller plus loin. Les jeunes sont attirés par la culture hip-hop, par le graffiti. C'est une bonne échappatoire», estime-t-il.

La plateforme prévoit diverses autres actions tout au long de l'année en relation avec le thème choisi. Elle envisage notamment la publication d'un memento et l'organisation d'une conférence publique avec des sportifs de l'extrême. Enfin, quelques travaux de maturité portant sur la notion de limite pourraient être réalisés dans le cadre du Centre de formation professionnelle Berne francophone.

Mais, comme le signale André Huegi, de Santé bernoise, la prévention ne se limite pas à ces actions ponctuelles. «C'est un travail au quotidien, auquel chaque acteur en lien avec la jeunesse participe.» L'Imériale, cette année, apportera sa pierre à l'édifice.

CÉLINE LO RICCO CHÂTELAIN